LA VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE AU REGARD DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 AU CANADA

Ravindra Shrestha est Chercheur Principal à l'Association d'études canadiennes et l'Institut Metropolis (AEC-Metropolis). Il travaille actuellement sur deux projets de recherche majeurs à l'AEC concernant le logement dans les communautés du nord du Canada et sur l'Indice Canadien de Mesure de l'Intégration et de l'Inclusion (ICMII). Il possède une grande expérience en matière de recherche sur les politiques, l'analyse de données et de gestion d'enquêtes, et qui ont été acquises en travaillant dans le secteur public et au sein d'agences de développement international. Il est titulaire d'un master en ingénierie agricole de l'université de Purdue.

Paul Holley est Directeur de recherche à l'Association d'études canadiennes et l'Institut Metropolis (AEC-Metropolis). Ses recherches actuelles portent sur l'élaboration d'un indice de logement durable pour le Nunavut, les déterminants sociaux de la santé (mentale), les initiatives de lutte contre le racisme et l'intégration et l'inclusion des immigrants au Canada. Paul est titulaire d'un Doctorat en sociologie, avec spécialisation en études mondiales, obtenu en 2006 de l'Arizona State University.

INTRODUCTION ET CONTEXTE

De nombreux éléments portent à croire aujourd'hui que la pandémie de COVID-19 a affecté certains groupes et certaines communautés plus que d'autres au Canada. Les Canadiens qui se trouvaient déjà dans une situation économique précaire avant la pandémie ont été confrontés à des circonstances encore plus difficiles pendant la pandémie. Les peuples autochtones, les minorités visibles et les nouveaux arrivants au Canada ont tous tendance à être surreprésentés parmi les personnes en situation de vulnérabilité sociale et économique (Statistique Canada, 2022).

En ce qui concerne les incidences financières, la pandémie et les confinements économiques qui en ont découlé avaient entraîné des pertes d'emploi et de revenus disproportionnées parmi les travailleurs à faible rémunération et chez les plus jeunes (Hou et coll., 2020). Les premières incidences de la pandémie se sont manifestées de la même manière tant chez les autochtones que chez les non-autochtones, du fait que le chômage a augmenté de 6,6 et 6,2 points de pourcentage respectivement au cours des trois premiers mois. À la fin de l'année 2020, le taux de chômage demeurait plus élevé chez les autochtones (12 %) par rapport aux non-autochtones (8 %) (Statistique Canada, 2021).

Un an après le début de la pandémie, les minorités visibles du Canada continuaient de subir les retombées, et cela, de manière disproportionnée. En janvier 2021, l'enquête sur la population active a fait état d'une augmentation du taux de chômage chez les Asiatiques du Sud-Est (20,1 %, +7,6), les Canadiens noirs (16,4 %, +5,5) et les Latino-Américains (16,6 %, +4,5) (Statistique Canada, 2021). Au cours du deuxième semestre de 2021, les conditions du marché du travail – en particulier la reprise de l'emploi – se sont améliorées pour de nombreux Canadiens, les taux d'emploi ayant augmenté pour les Canadiens originaires de l'Asie du Sud-Est, les Noirs et les Philippins (Statistique Canada, 2022). Bien que certaines des difficultés économiques se soient dissipées au bout de deux ans, des effets latents et à plus long terme se faisaient encore sentir – l'un des principaux effets étant l'inflation[1] globale des prix à la consommation, qui n'a jamais été aussi élevée en 30 ans, celui de 5,1 %, en janvier 2022 (Statistique Canada, 2022).

1 L'indice des prix à la consommation (IPC) est une mesure normalisée du prix d'un panier représentatif de biens et de services. L'inflation globale à la consommation est mesurée comme la variation en pourcentage entre l'IPC du mois courant et l'IPC d'un mois de référence ou du même mois civil de l'année précédente. la Source : *The Daily – Consumer Price Index*, Statistics Canada, mars 2023 (statcan.gc.ca).

La présente étude à pour objectif de déterminer comment les différents groupes sociodémographiques du Canada ont été touchés par les divers aspects financiers au cours des années de pandémie. Avec le soutien des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), l'Association d'études canadiennes (AEC) et l'Université du Manitoba ont effectué une comparaison transnationale entre le Canada, les États-Unis et le Mexique afin d'appréhender et de répondre à la question de recherche suivante : Dans quelle mesure la pandémie de la COVID-19 a-t-elle exacerbé les inégalités socio-économiques auxquelles sont confrontés les peuples autochtones, les personnes racisées et les immigrants ?

MÉTHODOLOGIE

l'AEC-Metropolis a mené cinq enquêtes à grande échelle auprès de la population entre octobre 2020 (vague 1) et octobre 2022 (vague 5) auprès de plus de 40 000 répondants au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Les enquêtes ont été administrées par Leger Marketing à l'aide d'Interview téléphonique assistée par ordinateur (IWAO). Diverses thématiques ont été explorées lors de chaque vague d'enquête, en fonction des questions pertinentes sur la pandémie. Parmi les principaux thèmes abordés, les conséquences financières de la pandémie, la peur de contracter la COVID-19, la prise du vaccin et l'hésitation à se faire vacciner, la santé mentale et physique et la confiance dans les institutions.

L'objectif de cette étude étant d'examiner les incidences financières de la pandémie sur les nouveaux arrivants, les populations autochtones et les communautés racisées au Canada, nous nous focaliserons sur l'échantillon canadien à travers quatre vagues de données. Pour garantir la cohérence et l'exactitude de l'analyse des tendances, la dernière vague (vague 5) a été retirée de l'étude en raison d'un changement dans la formulation des questions relatives aux répercussions financières. Le Tableau 1 présente certaines données démographiques de l'échantillon canadien pour les vagues 1 à 4, c'est-à-dire pour la période allant de novembre 2020 à mars 2022. (Voir Tableau 1 à la page 30.)

LES DÉTERMINANTS DE LA VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE

Concernant le volet financier de l'enquête, nous avons demandé aux personnes interrogées si la pandémie de la COVID-19 les avait affectées financièrement sur les points suivants : revenu ou revenu de retraite, perte d'emploi, obligation de se contenter d'un emploi à faible rémunération, capacité à faire face aux obligations financières, capacité à aider la famille immédiate et élargie, satisfaction des besoins alimentaires de base et capacité à envoyer de l'argent à l'étranger (envois de fonds). Sur la base des huit questions susmentionnées, nous avons créé un Indice de Vulnérabilité Financière (IVF) qui a été normalisé pour avoir une valeur minimale de 0 et une valeur maximale de 100 – plus la valeur est élevée, plus la vulnérabilité financière est importante. Pour mesurer le degré d'interdépendance de l'ensemble des questions, nous avons effectué une analyse de la fiabilité de l'échelle à l'aide du coefficient *alpha de Cronbach*. Les valeurs obtenues étaient de 0,8 ou plus pour chaque vague d'enquête, ce qui démontre une cohérence interne relativement élevée.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Le Tableau 2 présente le pourcentage de répondants affectés par diverses questions financières au cours des quatre vagues d'enquête. Le revenu des répondants (ou leur revenu de retraite) a été l'aspect le plus touché à chaque vague, suivi par leur capacité à faire face à leurs obligations financières (paiement des factures, etc.) et à aider financièrement leur famille. La perte d'emploi a été signalée par environ 15 à 18 % des répondants au cours des quatre vagues.

Comme le montre la Figure 1, la vulnérabilité financière des Canadiens a atteint son paroxysme en novembre 2020 (première vague), notamment dans les provinces de l'ouest. Les répondants du Québec et des Maritimes ont fait état d'une vulnérabilité financière significativement plus faible ($F = 12,2$, $p < 0,05$) que ceux du centre et de l'ouest du pays. De la première à la troisième vague (septembre 2021), la vulnérabilité financière a progressivement diminué en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et dans les Maritimes, tandis que le changement a été minime dans les Prairies et au Québec au cours de cette période.

Lors de la quatrième vague (mars 2022), la plupart des provinces ont signalé une augmentation de la vulnérabilité financière par rapport à la troisième vague. L'augmentation la plus importante a été observée dans les Maritimes, où le score de l'IVF est passé de 17 à 26, tandis que les Prairies constituait une exception, où il a chuté de 30 à 26. Les répondants du Québec ont fait état d'une vulnérabilité financière plus faible au cours de toutes les vagues de l'enquête, en particulier lors de la quatrième vague où l'IVF était significativement plus faible ($F = 4,1$, $p < 0,05$) comparativement aux autres provinces.

La Figure 2 montre qu'il n'y a pas de différence significative (< 1,0) dans les scores de l'IVF entre les hommes et les femmes dans les quatre vagues d'enquête. En termes d'éducation, les répondants titulaires d'un baccalauréat universitaire ou d'un diplôme plus élevé avaient un indice de vulnérabilité financière significativement plus faible que les répondants titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou d'un diplôme d'études postsecondaires lors de la première vague ($F = 10,3$, $p < 0,05$). Bien que cette tendance se soit poursuivie tout au long des vagues, les différences entre les groupes n'étaient pas significatives dans les vagues 2, 3 et 4.

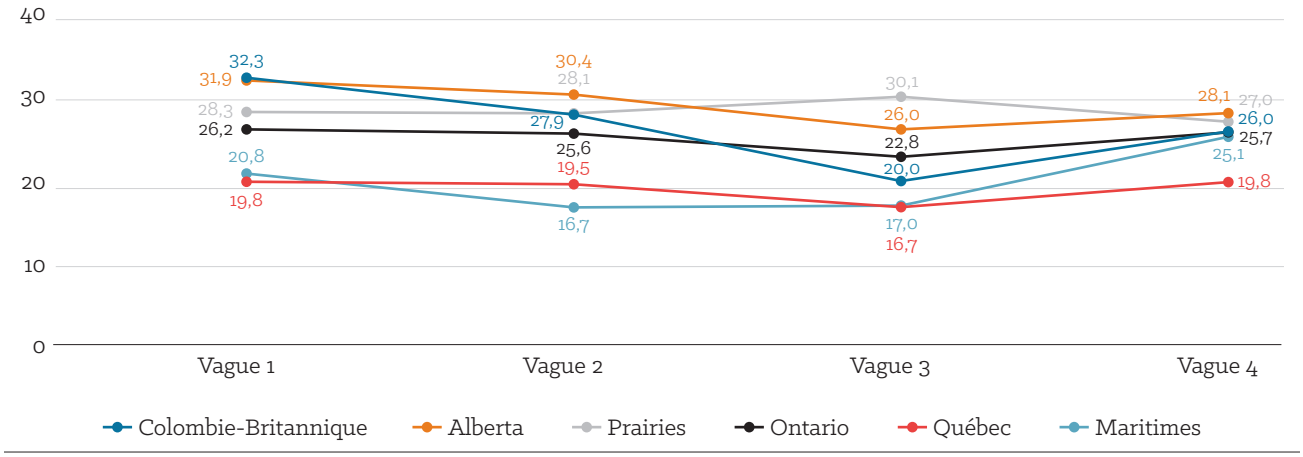
TABLEAU 1. INFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES DES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

Données démographiques	Vague 1 (nov. 2020)	Vague 2 (mars 2021)	Vague 3 (sept. 2021)	Vague 4 (mars 2022)
Total	2 759	3 070	2 980	2 939
Ethnicité				
Blanc	73,5 %	74,0 %	74,0 %	74,1 %
Autochtone	4,9 %	5,0 %	5,0 %	5,0 %
Noir	3,5 %	3,6 %	3,6 %	3,6 %
Asiatique	11,8 %	11,9 %	12,4 %	12,0 %
Autre	6,2 %	5,5 %	5,0 %	5,4 %
Statut de l'immigrant				
Non-immigrant	78,1 %	78,1 %	78,1 %	78,1 %
Immigrant	21,5 %	21,7 %	21,6 %	21,6 %
Sexe				
Masculin	48,2 %	48,2 %	48,4 %	48,3 %
Féminin	51,4 %	51,8 %	51,6 %	51,7 %
Âge				
18–24	9,9 %	10,1 %	10,5 %	10,7 %
25–34	16,9 %	17,0 %	16,7 %	16,6 %
35–54	16,1 %	16,1 %	15,8 %	16,0 %
45–54	18,7 %	18,3 %	18,2 %	18,3 %
55–64	17,1 %	17,5 %	17,5 %	17,3 %
65+	21,2 %	21,1 %	21,2 %	21,1 %
Éducation				
Secondaire ou moins	28,8 %	28,9 %	28,8 %	30,4 %
Étude Post-secondaire	43,2 %	43,2 %	42,8 %	41,5 %
Baccalauréat universitaire ou plus	27,2 %	27,2 %	27,2 %	27,2 %
Province				
Colombie-Britannique	13,6 %	13,5 %	13,6 %	13,5 %
Alberta	11,2 %	11,2 %	11,2 %	11,2 %
Prairies	6,5 %	6,5 %	6,5 %	6,5 %
Ontario	38,4 %	38,4 %	38,4 %	38,4 %
Quebec	23,5 %	23,5 %	23,5 %	23,5 %
Maritimes	6,9 %	6,9 %	6,9 %	6,9 %

TABLEAU 2. LES RÉPONDANTS AFFECTÉS PAR DIVERS ASPECTS FINANCIERS AU COURS DE LA PANDÉMIE

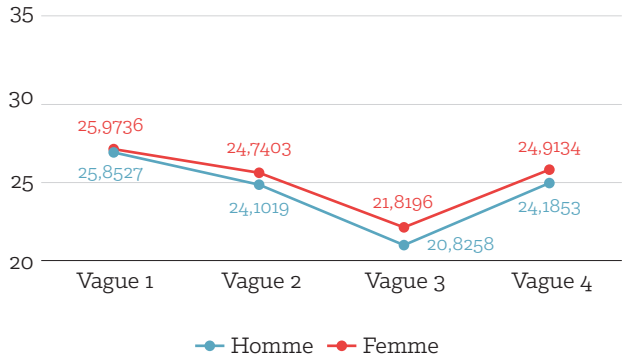
La crise liée à la COVID-19 a-t-elle eu des répercussions négatives sur les points suivants ? (Oui %)	Vague 1 (nov. 2020)	Vague 2 (mars 2021)	Vague 3 (sept. 2021)	Vague 4 (mars 2022)
Vos revenus ou votre retraite	38,8 %	31,8 %	31,1 %	34,5 %
Perte de l'emploi occupé avant la pandémie	17,2 %	16,7 %	15,4 %	18,3 %
Se contenter d'un nouvel emploi moins bien rémunéré.	12,4 %	11,4 %	11,7 %	13,2 %
Votre capacité à faire face à vos obligations financières (logement/location, paiement des factures, etc.)	27,3 %	24,4 %	24,7 %	29,1 %
Votre capacité à venir en aide à votre famille proche	32,0 %	34,1 %	26,4 %	29,2 %
Votre capacité à venir en aide à votre famille élargie	32,4 %	32,7 %	25,5 %	27,9 %
Satisfaire les besoins alimentaires de base	20,2 %	19,0 %	20,2 %	26,7 %
Votre capacité a envoyé de l'argent à votre famille à l'étranger (p. ex. transferts de fonds).		11,1 %	13,6 %	15,8 %

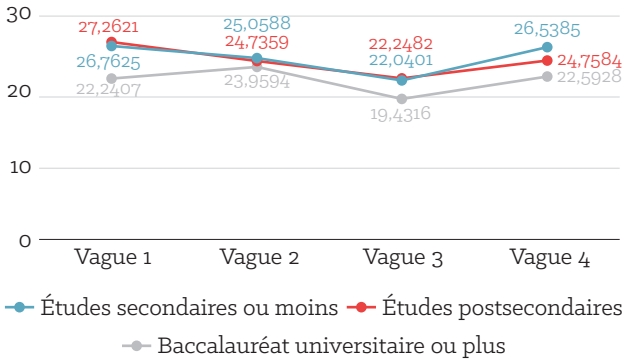
FIGURE 1. INDICE DE VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE PAR PROVINCE



Source : Ravindra Shrestha et Paul Holley, AEC

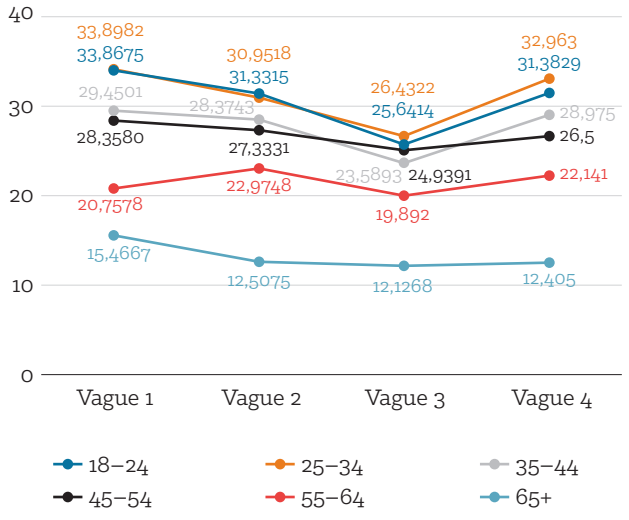
FIGURE 2. INDICE DE VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE PAR SEXE ET PAR NIVEAU D'ÉDUCATION





Source : Ravindra Shrestha et Paul Holley, AEC

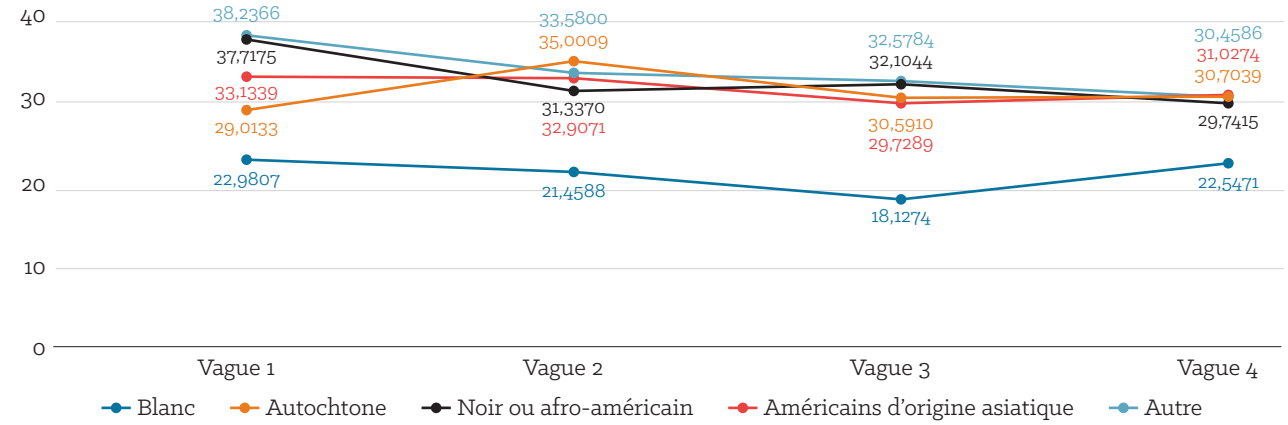
FIGURE 3. INDICE DE VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE PAR ÂGE



Source : Ravindra Shrestha et Paul Holley, AEC

La Figure 4 montre la tendance de la vulnérabilité financière en fonction des différentes ethnicités au cours des quatre vagues de l'enquête. Dans toutes les vagues, les répondants issus de minorités visibles étaient significativement plus vulnérables financièrement que les répondants blancs (F-score compris entre 9 et 24, $p < 0,05$). Lors de la première vague, les répondants qui s'identifiaient comme Noirs et autres avaient le score de vulnérabilité financière le plus élevé (~38) de tous les groupes, suivis par les Asiatiques et les autochtones. La vulnérabilité financière a diminué pour presque tous les groupes lors de la deuxième vague, à l'exception des autochtones, qui ont vu leur score augmenter de 6 points (pour atteindre 35). L'indice de vulnérabilité financière a baissé de cinq points pour les autochtones lors de la troisième vague, de trois points pour les Asiatiques et les Blancs, et d'un point pour les autres ; une légère augmentation (+1 point) a été observée pour les Noirs. Lors de la quatrième vague, les répondants blancs ont signalé une forte augmentation de leur vulnérabilité financière (de 4 points). Pour les minorités visibles, il n'y a eu qu'un changement mineur — une légère

FIGURE 4. INDICE DE VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE EN FONCTION DE L'ORIGINE ETHNIQUE

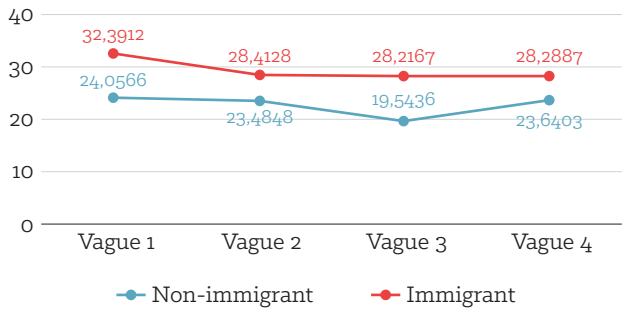


Source : Ravindra Shrestha et Paul Holley, AEC

augmentation (~1 point) pour les répondants asiatiques et autochtones et une diminution de 2 points pour les répondants noirs et autres.

Comme le démontre la Figure 5, la vulnérabilité financière des répondants immigrants était significativement plus élevée (F-score se situait entre 5 et 22, $p < 0,05$) que celle des répondants nés au Canada, et ce, pour les quatre vagues. Le score de l'IVF (32) était le plus élevé pour les immigrants lors de la première vague — il a chuté à 28 lors de la deuxième vague et est resté plus ou moins inchangé lors des troisième et quatrième vagues. Bien que les répondants nés au Canada aient connu une baisse constante de l'IVF au cours des trois premières vagues, ils sont revenus presque aux niveaux du début de la pandémie lors de la quatrième vague.

FIGURE 5. INDICE DE VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE PAR STATUT D'IMMIGRANT



Source : Ravindra Shrestha et Paul Holley, AEC

SYNTHÈSE ET DISCUSSION

Sur la base de la période d'enquête de 18 mois entre fin 2020 et début 2022, les groupes suivants semblent présenter la plus grande vulnérabilité financière à la suite de la pandémie de la COVID-19 :

- Canadiens de l'ouest
- Les jeunes en âge de travailler (18–54 ans)
- Les groupes de minorités visibles, en particulier les Noirs, les autochtones et les autres groupes.
- Immigrants / nouveaux arrivants au Canada

La tendance générale de la vulnérabilité financière entre fin 2020 et début 2022 dans notre étude semble indiquer que les personnes avaient commencé à se remettre de certains impacts de la pandémie au milieu de l'année 2021. Cela coïncide avec l'assouplissement des restrictions et la réouverture des entreprises. Toutefois, les données recueillies en mars 2022 ont montré une augmentation de la vulnérabilité financière dans de nombreuses régions et groupes sociodémographiques. Statistique Canada (The Daily, Labour Force Survey 2022) a signalé une baisse du taux d'emploi en janvier 2022 pour les membres de la population générale en âge de travailler, y compris les groupes de minorités visibles.

L'une des principales questions économiques au début de l'année 2022 était l'impact à long terme de la pandémie sur la chaîne d'approvisionnement mondiale. De nombreux facteurs tels que les perturbations logistiques, les retards de production, la pénurie de main-d'œuvre et l'inflation qui en a résulté ont joué un rôle déterminant dans l'entrave à la reprise économique (Harapko, 2022). La période comprise entre la troisième

(septembre 2021) et la quatrième (mars 2022) vague de l'enquête coïncide également avec le pic du variant Omicron, qui aurait pu avoir une incidence sur la situation économique de la population. À la fin de l'année 2021, le Conference Board du Canada avait prévu une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 4,4 % en 2022. Cependant, en janvier 2022, la CBC a été contrainte de revoir ses prévisions de croissance à la baisse, à savoir à 3,9 %, en raison des effets de la montée en puissance des cas d'Omicron qui pesaient sur l'économie du Canada (The Conference Board of Canada, 2022).

Les précédentes récessions économiques ont eu des effets négatifs à long terme sur les marchés du travail, et en particulier sur les taux de chômage (OCDE, 2020). Même après une décennie de la crise financière de 2008, le taux de chômage ne s'était toujours pas redressé dans la moitié des régions de l'OCDE[2]. Si l'on considère les cinq récessions précédentes aux États-Unis, les marchés du travail locaux les plus touchés ont connu des pertes d'emploi et de salaire qui ont persisté pendant au moins une décennie (OCDE, 2020). Sur la base des précédents historiques, nous ne pouvons pas évaluer de manière complète et précise l'impact de chocs économiques majeurs tels que la pandémie de la COVID-19 en l'espace de deux ans. Des recherches approfondies et à plus long terme doivent être menées au cours des prochaines années afin de mieux comprendre les impacts généralisés de la pandémie, notamment sur les groupes financièrement vulnérables identifiés dans cette étude.

RÉFÉRENCES

Statistics Canada, 2022, « *COVID-19 in Canada: A Two-year Update on Social and Economic Impacts* », mars 2022, www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2022001-eng.htm

Hou, F., Frank, K., & Schimmele, C., 2020, *Economic impact of COVID-19 among visible minority groups, STATCAN COVID-19: DATA TO INSIGHTS FOR A BETTER CANADA*, Statistics Canada, www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00042-eng.htm

Statistics Canada, 2021, « *COVID-19 in Canada: A One-year Update on Social and Economic Impacts* », mars 2021, www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2021001-eng.htm

The Daily: *Consumer Price Index, 2022*, Statistics Canada, www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220216/dq220216a-eng.htm

The Daily: *Labor Force Survey, 2021*, Statistics Canada, www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210205/dq210205a-eng.htm

Harapko, S, 2022, Ernst et Young, www.ey.com/en_ca/supply-chain/how-covid-19-impacted-supply-chains-and-what-comes-next

The Daily: *Labour Force Survey, 2022*, Statistics Canada, www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220204/dq220204a-eng.htm

The Conference Board of Canada, 2022, www.conferenceboard.ca/press/omicron-variant-having-significant-impact-on-canadas-economic-recovery

Organization for Economic Cooperation and Development (OECD), 2020, « *From Pandemic to Recovery: Local Employment and Economic Development* », www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/from-pandemic-to-recovery-local-employment-and-economic-development-879d2913

Organization for Economic Cooperation and Development (OECD), 2020, « *Job Creation and Local Economic Development 2020: Rebuilding Better* », www.oecd.org/cfe/leed/LEED-Flagship-2020.pdf

2 L'OCDE désigne l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques, qui regroupe 38 pays.

ANNEXE – TABLEAU A. TEST DE SIGNIFICATIVITÉ (ANOVA) POUR L'INDICE DE VULNÉRABILITÉ FINANCIÈRE

	Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4
IVF par province				
Statistique *F*	12,2	9,8	9,4	4,1
P-valeur	< 0,05	< 0,05	< 0,05	< 0,05
IVF par sexe				
Statistique *F*	0,3	0,01	0,8	0,4
P-valeur	**0,78**	**0,91**	**0,38**	**0,53**
IVF par éducation				
Statistique *F*	10,3	0,9	1,6	2,3
P-valeur	< 0,05	**0,42**	**0,18**	**0,07**
IVF par âge				
Statistique *F*	29,2	33,8	18,1	33,1
P-valeur	< 0,05	< 0,05	< 0,05	< 0,05
IVF par ethnicité				
Statistique *F*	20,2	24,4	24,7	9,3
P-valeur	< 0,05	< 0,05	< 0,05	< 0,05
IVF par statut immigrant				
Statistique *F*	21,8	7,6	20,9	5,6
P-valeur	< 0,05	< 0,05	< 0,05	< 0,05